



mélisande
[ÉLECTROTRAD]

LES MILLÉSIMES

mélisande

[ÉLECTROTRAD]

LES MILLÉSIMES

LES MILLÉSIMES

Cet album est un assemblage de chansons traditionnelles soigneusement sélectionnées. À chacune d'elles, nous avons attribué le millésime correspondant à l'année de collecte de la version sur laquelle nous nous sommes basés. Tels les vins de grands crus, les bonnes chansons prennent de la valeur avec l'âge, et nous sommes très heureux de vous présenter notre relecture de ces grands millésimes. Pour ce deuxième opus du projet électrotrad, nous avons effectué notre recherche aux Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval, au American Folklife Center - Library of Congress de Washington, aux archives du Musée canadien de l'histoire ainsi que dans divers recueils de chansons. Nous avons eu l'immense joie et l'honneur de donner vie à ces œuvres en compagnie de François Richard, Alexis Martin, Robin Boulianne et plusieurs autres invités exceptionnels. Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à écouter ces pièces d'un autre temps que nous en avons eu à les recréer. À vos marques, prêts, écoutez !

LES MILLÉSIMES : A WORD ABOUT VINTAGES

This album is a collection of carefully selected traditional songs, each of which we have given a vintage based on the year in which our source versions were originally collected. Like fine wines, good songs improve with age and we are pleased to present our reinterpretations of these classics. For the second electrotrad recording, we spent time researching songs at the folklore and ethnology archives of Université Laval, at the American Folklife Center - Library of Congress in Washington, at the archives of the Canadian History Museum and in numerous published collections of folk songs. We had the honor and pleasure of bringing these songs to life alongside François Richard, Alexis Martin, Robin Boulianne and several top-notch guests. We hope you will have as much fun listening to them as we had recording them. Ready, set, listen!

Mélisande & «Moulin»

MÉLISANDE

Voix principale, guimbarde

ALEXANDRE "MOULIN" DE GROISBOIS-GARAND

Claviers, programmation, flûte, basse, voix

MUSICIENS ET CHANTEURS INVITÉS :

FRANÇOIS RICHARD : Claviers, programmation

ALEXIS MARTIN : Batterie, percussions, programmation

ROBIN BOULIANNE : Violon, banjo, alto, voix

ALEXANDRE DÉSILETS : Voix sur *Le vin et l'eau*

DAVID GOUDREAU : Slam sur *Si l'amour prenait racine*

NICOLAS BOULERICE : Voix et vielle à roue sur *Angélique*

DAVID CARBONNEAU : Trompette sur pistes 2, 5, 7 et 8

MARIO ALLARD : Saxophones ténor et baryton sur pistes 2, 5, 7 et 8

MATTHIEU VAN VLIET : Trombone sur pistes 2, 5, 7 et 8

GABRIEL ETHIER : Programmation additionnelle sur pistes 1, 4 et 10

RÉALISATION : François Richard & Alexis Martin

RECHERCHE & ADAPTATION DES CHANSONS : Mélisande

DIRECTECTION MUSICALE : A. de Grosbois-Garand

ARRANGEMENTS : A. de Grosbois-Garand, François Richard, Alexis Martin et Robin Boulianne. Avec l'apport de Gabriel Ethier sur les pistes 1, 4 et 10, et de Mark Busic sur les pistes 1 et 10.

PRISE DE SON : Pascal Shefteshy, Alexis Martin & François Richard

MIXAGE : Pascal Shefteshy

STUDIO D'ENREGISTREMENT ET DE MIXAGE : Studio Le Hublot & Studio PM, MTL

MATRIÇAGE : Marc Thériault – le Lab mastering, MTL

RÉDACTION DU LIVRET : Mélisande

TRADUCTION : Mike Ayles

RÉVISION DES TEXTES : Monelle Gélinas

ILLUSTRATION & GRAPHISME : Christine Roy – Agent Illustrateur

PHOTOGRAPHIE : Albert Zablit

CRÉATION DE LA ROBE DE MÉLISANDE : SLAK

1

PLANTONS LA VIGNE - MILLÉSIME 1576

Traditionnel & A. de Grosbois-Garand

Cette ronde fort ancienne est une survivance de la chanson de vendanges pratiquée dans presque toutes les régions viticoles de France. Elle se chante traditionnellement le 22 janvier, jour de la Saint-Vincent, patron des vigneron. C'est le chansonnier et écrivain français Aristide Bruant (1851-1925) qui la mit à la mode dans les cabarets de la butte Montmartre. Le texte des couplets ainsi que leur nombre varient d'une version à l'autre. Elle a jadis été harmonisée par le compositeur Roland de Lassus (1532-1594) en 1576, ce qui explique notre millésime si lointain. "Moulin" a modifié et harmonisé la mélodie à son tour, et composé la turlutte et le *Reel Tourbé*. Pour ma part, j'ai fait une synthèse du texte en rassemblant les versions présentées dans les recueils *Chansons populaires des provinces de France/Champfleury, 1821-1889* et *Aimer, boire et chanter : 80 chansons françaises d'origine folklorique et populaire*. Nous rendons ainsi hommage au métier de vigneron que les québécois pratiquent de plus en plus, et dont l'industrie se raffine de cuvée en cuvée. On trouve aujourd'hui des vignobles québécois au cœur de cinq régions viticoles et plus de trente cépages distincts sont cultivés à travers le Québec. Santé !

This very old round comes from the tradition of vine planting practiced in all of the wine regions of France. It is traditionally sung on January 22nd of each year in honour of Saint-Vincent, the patron saint of wine growers; the lyrics essentially list the steps in wine production, from the planting of the vines to the raising of the glass. French singer and author Aristide Bruant (1851-1925) popularized the song in the cabarets of Montmartre, but Roland de Lassus wrote an arrangement of the song way back in 1576! "Moulin" modified the melody and composed a piece of mouth music and the *Reel Tourbé* (Peaty Reel) to go along with it. As for me, I combined lyrics from two sources: *Chansons populaires des provinces de France/Champfleury, 1821-1889* and *Aimer, boire et chanter: 80 chansons françaises d'origine folklorique et populaire*. This song is our way of paying tribute to the vintners of Quebec, whose industry is developing with every new batch. There are now wineries in five different regions of the province, and over 30 varieties of grapes are grown throughout Quebec. To your health!

1

PLANTONS LA VIGNE

Plantons la vigne
La voilà, la jolie vigne
Vigni, vigna, vignons le vin
La voilà, la jolie vigne au vin

De vigne en branche
La voilà, la jolie branche
Branchi, brancha, branchons le vin
La voilà, la jolie branche au vin

De branche en feuille
La voilà, la jolie feuille
Feuilli, feuilla, feuillons le vin
La voilà, la jolie feuille au vin

De feuille en grappe
La voilà, la jolie grappe
Grappi, grappa, grappons le vin
La voilà, la jolie grappe au vin

De grappe en cuve
La voilà, la jolie cuve
Cuvi, cuva, cuvons le vin
La voilà, la jolie cuve au vin

De cuve en presse
La voilà, la jolie presse
Pressi, pressa, pressons le vin
La voilà, la jolie presse au vin

De presse en tonne
La voilà, la jolie tonne
Tonni, tonna, tonnons le vin
La voilà, la jolie tonne au vin

De tonne en cave
La voilà, la jolie cave
Cavi, cava, cavons le vin
La voilà la jolie cave au vin

De cave en cruche
La voilà, la jolie cruche
Cruchi, crucha, cruchons le vin
La voilà, la jolie cruche au vin

De cruche en coupe
La voilà, la jolie coupe
Coupé, coupa, coupons le vin
La voilà, la jolie coupe au vin

De coupe en bouche
La voilà, la jolie bouche
Bouchi, boucha, bouchons le vin
La voilà, la jolie bouche au vin

De bouche en tête
La voilà, la jolie tête
Têti, têta, têtions le vin
La voilà, la jolie tête au vin



SUR LA RITINTIN - MILLÉSIME 1941

Traditionnel

Au cours de nos recherches au American Folklife Center de la Library of Congress, nous avons écouté plusieurs archives dont la collection d'enregistrements sur bobine que l'Américaine Laura Boulton (1899-1980) a effectués en 1941-1942 et regroupés sous le titre *Music of the Peoples of Canada*. Le folkloriste québécois Marius Barbeau a guidé madame Boulton au début de son projet en lui présentant de nombreux informateurs et informatrices au Québec et au Canada français. En plus de son travail de collecte autour du globe, cette ethnomusicologue a réalisé durant la Seconde Guerre mondiale une série de films sur les communautés culturelles canadiennes pour l'Office national du film du Canada, ce qui en fait une pionnière du cinéma au féminin. Tirée de la collection de Boulton, cette version de *Mon père n'avait fille que moi* a été chantée en 1941 par Honoré Bourcier à Orléans (Ontario). Dès la première écoute, nous avons été emballés par la ritournelle *sur la ritintin*, et "Moulin" s'est aussitôt attaqué à l'arrangement. C'est François Richard qui a concocté l'arrangement de cuivres, assouvissant ainsi un de nos fantasmes tout en conférant à notre électrotrad une dimension épique.

During the time we spent at the American Folklife Center of the Library of Congress, we listened to many reel-to-reel tape recordings, including Laura Boulton's 1941-1942 collection entitled *Music of the Peoples of Canada*. Québec folklorist Marius Barbeau introduced Boulton to a number of French-Canadian sources at the start of her project. In addition to the recordings that she made around the world, Boulton was also a pioneer in women's cinema, directing a series of films about different Canadian cultures for the National Film Board of Canada during World War II. This song is a version of *Mon père n'avait fille que moi* (I am my father's only daughter), a classic traditional song about a young man trying to convince his love to give him a kiss. We immediately took to this version, sung by Ontarian Honoré Bourcier in 1941, and "Moulin" set about arranging it right away. François Richard concocted the horn arrangement, giving the song the sort of epic touch that we've always wanted to try with electrotrad.



SUR LA RITINTIN

Mon père n'avait fille que moi
Encore sur la mer il m'envoie

Tin tin sur la ritintin, sur la ri sur la ri tin tin,
tin tin sur la ritintin

Le marinier qui m'y menait
Il devint amoureux de moi

Tin tin sur la ritintin, sur la ri sur la ri tin tin,
tin tin sur la ritintin

Il m'dit mam'selle embrassez-moi
Non, non, monsieur je n'oserais

Tin tin sur la ritintin, sur la ri sur la ri tin tin,
tin tin sur la ritintin

Car si mon papa le savait
Il nous battrait vous et moi

Tin tin sur la ritintin, sur la ri sur la ri tin tin,
tin tin sur la ritintin

Mais qui, la belle, le lui dirait ?
Ce serait les oiseaux des bois

Tin tin sur la ritintin, sur la ri sur la ri tin tin,
tin tin sur la ritintin

Les oiseaux des bois parlent-ils ?
Ils parlent français, aussi latin

Tin tin sur la ritintin, sur la ri sur la ri tin tin,
tin tin sur la ritintin

Hélas! Que le monde est malin
D'apprendre aux oiseaux le latin !

Tin tin sur la ritintin, sur la ri sur la ri tin tin,
tin tin sur la ritintin





QUAND LES HOMMES SONT AUX VIGNES MILLÉSIMÉ 1912

Traditionnel & A. de Grosbois-Garand

C'est en feuilletant les cinq tomes du recueil *Chansons populaires dans le Bas-Berry* que je suis tombée sur cette chanson collectée à Châteauroux auprès de M. Berthon, surnommé « le Père la Neige ». Ce dernier était un vénérable octogénaire, doué d'une mémoire prodigieuse et qui, malade, demi-paralysé, s'est mis avec entrain à la disposition des collecteurs Émile Barbillat (1882-1947) et Louis Laurian Touraine (1870-1957). Au début du siècle dernier, soucieux de la préservation d'une culture locale en opposition avec le centralisme parisien, ces deux instituteurs ont interrogé la mémoire des chanteurs dans le respect et l'amour de cette forme d'art populaire. Ils écrivent dans leur préface de 1912 : « Aujourd'hui, hélas ! il ne reste plus qu'un petit nombre d'entêtés qui s'obstinent dans le culte de ces vieilles choses et qui essayent de leur insuffler une vie nouvelle. » Nous sommes bien contents de faire partie des entêtés du nouveau millénaire et de vous présenter cette chanson agrémentée d'un refrain et d'une mélodie instrumentale composés par "Moulin". Et comme diraient les Berrichons : « Nous avons le vin pétillant qui fait pétiller l'esprit mieux que les lourdes bières germaniques ou les vins d'Espagne ou d'Italie. »

Here's a song about a group of women kicking back and drinking wine while the men are out working in the vineyards. I came across it while flipping through the five volumes of a book called *Chansons populaires dans le Bas-Berry*, dedicated to the music of the province of Berry in central France. It was collected from one Mr. Berthon in Châteauroux, whom the locals called "Father Snow". This venerable octogenarian, gifted with a long memory, collaborated enthusiastically with the authors, Émile Barbillat and Louis Laurian Touraine, despite being sick and half-paralyzed. These two scholars, wary of the centrist tendencies of Paris in the early 20th century, set out to preserve local culture in France by interviewing singers and documenting their repertoires. In 1912, they prefaced their work with this: "Alas, these days there remain only a small number of stubborn folks who cling to these older songs, bringing new life to them." We are proud to count ourselves among stubborn folk of the new millennium, and so we present a fresh version of this song with an added chorus and an instrumental melody composed by "Moulin".



QUAND LES HOMMES SONT AUX VIGNES

Buvons, ma commère
Nos hommes ils sont loin
Ils sont dans les vignes
Qui, qui peinent comme des chiens
Qui, qui, qui, qui, qui peinent comme des chiens

Ils sont dans les vignes
Qui peinent comme des chiens
Ils boivent la piquette
Et, et nous le bon vin
Et nous, nous, nous, et nous le bon vin

Ils boivent la piquette
Et nous le bon vin
La sueur leur coule
Nous, nous n'fatiguons point
Et nous, nous, nous, nous n'fatiguons point

La sueur leur coule
Nous n'fatiguons point
Si les mouches les piquent
Nous, nous n'en sentons rien
Et nous, nous, nous, nous n'en sentons rien

Si les mouches les piquent
Nous n'en sentons rien
Mais ce qui est dans leur tête
Nous, nous le savons bien
Et nous, nous, nous, nous le savons bien

Buvons, ma commère
Nos hommes ils sont loin
Ils sont dans les vignes
Qui, qui peinent comme des chiens
Qui, qui, qui, qui, qui peinent comme des chiens

4

JE SUIS NÉE EN AUTOMNE - MILLÉSIME 1934

Traditionnel & R. Boulianne

Cette chanson se trouve dans la John A. Lomax Southern States Collection, 1933-1937, qui recense les trouvailles du folkloriste américain John A. Lomax (1867-1948) lors de la collecte qu'il a effectuée dans les années 1930 en Basse-Louisiane, sous les auspices de la Library of Congress. C'est en accompagnant son père dans cette aventure que Alan Lomax (1951-2002) entreprit une carrière qui allait faire de lui un des plus illustres collecteurs de musique américain. En février 2015, Jennifer Cutting et Stephen Winick, du American Folklife Center - Library of Congress, nous ont demandé de puiser dans l'œuvre de Lomax une chanson francophone que nous irions ensuite présenter au Alan Lomax Centennial Showcase, lors de la conférence Folk Alliance International 2015 à Kansas City. À l'écoute des différentes pièces recensées, j'ai flashé sur *Je suis zé né dans l'automne*, chantée avec aplomb en 1934 par Lunéda Commeaux, de la Nouvelle-Ibérie (Louisiane). La détermination de cette interprète m'a plu... et je suis née en automne; alors j'ai pensé que cette chanson était tout indiquée pour moi. Puisqu'elle était chantée traditionnellement par des femmes et que la tradition est en perpétuelle évolution, j'ai pris la liberté de la féminiser en m'inspirant de plusieurs versions pour en faire une à mon goût. Robin Boulianne a écrit la gigue *La belle Céleste* qui s'harmonise à merveille avec l'arrangement.

This song, about a woman with a strong love of drink, was found in the John A. Lomax Southern States Collection, 1933-1937. It was collected by famous American folklorist Alan Lomax (1915-2002) and his father John Lomax (1867-1948) while on a trip to Lower Louisiana for the Library of Congress. Cajun singer Lunéda Commeaux, from New Iberia, sang them this version of the song in 1934. In 2015, Jennifer Cutting and Stephen Winick of the American Folklife Center - Library of Congress asked us to choose a French-language song from the Lomax collection to present at the Alan Lomax Centennial Showcase, which was held during the 2015 edition of Folk Alliance International in Kansas City. While listening to different songs, I was immediately struck by Commeaux's interpretation of *Je suis zé né dans l'automne*, which was very energetic. Impressed by her determination and being an Autumn child myself, I decided that this was the song for me. Since the song is traditionally sung by women and traditions are in continual evolution, I took the liberty of adding a feminist twist to the lyrics, which I based on several different versions of the song. Robin Boulianne wrote a jig named *La belle Céleste*, which harmonizes perfectly with the arrangement.

4

JE SUIS NÉE EN AUTOMNE

Quand je suis née,
je suis née dans l'automne
Ma mère est morte mon père
a pris soin de moi
Il me disait qu'il allait m'élever
Dans tous ces grands plaisirs du monde

À peine cinq ans on m'envoie à l'école
Apprendre à lire et parler le latin
Je n'ai appris qu'à vider la bouteille
À ne pas mettre de l'eau, mettre
de l'eau dans mon vin

À quatorze ans j'avais fait un amant
Il était fort et c'était le plus beau
Il me disait que j'avais la rougeole
C'était plutôt le bon jus du tonneau

À dix-huit ans, à la fleur de mon âge
L'on me disait que j'étais pas baptisée
Qu'on me baptise au jus de la bouteille
Qu'on me donne le nom de Sans-souci

Quand j'eus vingt ans,
je perdis mon amant
J'ai beau chercher
je ne peux le retrouver
Je l'ai cherché dans le fond
des bouteilles

Où j'avais toujours mis toutes
mes amitiés

Quand j'eus trente ans,
mon père m'y marie
Avec un homme qui avait
beaucoup de bien
Moi je continue à vider la bouteille
Et de son bien j'en ferai comme du mien

À quarante ans, mon père m'y demande
Pour partager mes biens avec les siens
Je lui ai dit : « mon seul partage à faire,
ma bouteille dont je suis l'héritière »

À cinquante ans, mes enfants
viennent me dire
De confesser mes fautes, mes péchés
Je leur réponds :
« Pas de confesse à faire,
Un pot d'liqueur sera mon confesseur »

À soixante ans j'étais su'l lit d'la mort
J'ai bien vécu,
j'ai bien passé mon temps
Quand je mourrai,
qu'on m'y roule en carrosse
Durant ma vie je n'ai pas eu le temps



LE RUBAN BLEU - MILLÉSIME 1916

Traditionnel

Dans *Le roi boit*, Marius Barbeau (1883-1969) a inventorié *Le ruban bleu* sous le titre *Je veux m'y marier*. L'incontournable folkloriste québécois avait recueilli cette chanson auprès d'Édouard Hovington (1830-1917), à Tadoussac (Québec) en 1916. Hovington fut en effet un de ses premiers informateurs en matière de chansons traditionnelles canadiennes-françaises : muni d'un phonographe Edison à cylindres de cire, dont la capacité était très limitée, il n'enregistrait qu'un couplet de chaque chanson et notait les autres dans une sténographie toute personnelle. Lors de notre visite aux archives du Musée canadien de l'histoire, nous avons d'ailleurs pu entendre sa version de cette œuvre, grâce à son transfert du rouleau de cire à une bande magnétique. Cette année marque le centenaire du décès d'Édouard Hovington et nous sommes très heureux de lui rendre hommage en vous présentant cette chanson de femme qui sait ce qu'elle veut... Tiens, tiens, ça me fait penser à quelqu'un, ça ! Séduite par le ton du dialogue, j'ai insisté pour que "Moulin" en fasse un arrangement. Alexis Martin a composé le beat de drum pour allumer le feu et François Richard l'a alimenté d'un arrangement de cuivres enflammé.

This song was collected by legendary Quebec folklorist Marius Barbeau (1883-1969) from Édouard Hovington (1830-1917) in Tadoussac, Quebec in 1916. Hovington was one of the first sources of traditional French-Canadian songs for Barbeau, who recorded them on wax cylinders using an Edison phonograph. Since its capabilities were limited, he would only record one verse and then write the rest of the lyrics of the song using his own form of shorthand. *Le ruban bleu* is found in his collection *Le roi boit* under the title of *Je veux m'y marier* (I Want to Be Married). In the song, a young girl attempts to convince her mother to let her marry her beau, Pierrot. Her mother tries to dissuade her, citing Pierrot's numerous bad habits, but the girl argues that she can outdo him no matter how bad he gets! When we visited the archives at the Canadian Museum of History, we found a tape transfer of the original wax recording. This year marks the 100th anniversary of the death of this Tadoussac singer and we are happy to pay tribute to him with this song about a woman who knows what she wants. Say, now who does that remind me of? I fell in love with the tone of the dialogue between the mother and daughter and I insisted that "Moulin" create an arrangement of the song. Alexis Martin provided the beat to get things going and François Richard spiced it up further with a horn arrangement.



LE RUBAN BLEU

Ma mère, je veux m'y marier avec mon bel ami Pierrot
Il m'a donné un ruban bleu
Eh là ma mère, eh là ma bonne mère
Il m'a donné un ruban bleu
Eh là ma mère, je le veux

Eh là ma fille, qu'en feriez-vous ? On dit qu'il aime prendre un p'tit coup
S'il prend un coup, j'en prendrai deux
Eh là ma mère, eh là ma bonne mère
S'il prend un coup, j'en prendrai deux
Eh là ma mère, je le veux

Eh là ma fille, qu'en feriez-vous ? On dit qu'il cassera votre verre
S'il casse mon verre j'en casseraï deux
Eh là ma mère, eh là ma bonne mère
S'il casse mon verre j'en casseraï deux
Eh là ma mère, je le veux

Eh là ma fille, qu'en feriez-vous ? On dit qu'il aimerait les dames
S'il aime les dames, j'aimeraï les messieurs
Eh là ma mère, eh là ma bonne mère
S'il aime les dames, j'aimeraï les messieurs
Eh là ma mère, je le veux

Eh là ma fille, qu'en feriez-vous ? On dit qu'il vous casserait la tête
S'il me la casse, j'lui casseraï le cou
Eh là ma mère, eh là ma bonne mère
S'il me la casse, j'lui casseraï le cou
Eh là ma mère, je le veux



**LE VIN ET L'EAU feat. Alexandre Désilets
MILLÉSIME 1969**

Traditionnel

Parmi toutes les versions de cette chanson que nous avons écoutées aux Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval, c'est sans conteste celle que Yolande Rhéaume (1930-2015) a collectée sur bobine durant sa maîtrise en Arts et traditions populaires, sous la direction de Luc Lacourcière, qui fut la bougie d'allumage de "Moulin", notre machine à arrangements ! L'interprétation de l'octogénaire Louise-Anna Pouliot (née Lavoie), le 10 janvier 1969 à Rimouski (Québec), nous a tout de suite inspiré la mélodie de ce débat semi-littéraire, qui remonte à l'imagerie populaire. Puisque Louise-Anna ne chantait que deux couplets, j'ai complété la chanson en me basant sur la version publiée dans *En roulant ma boule* de Marius Barbeau. Alexandre Désilets a cordialement accepté notre invitation à chanter ce duo avec moi. En plus d'avoir composé un refrain vocal, il y louange le vin avec une grande sagesse, alors que j'y vante l'eau avec une grande ivresse... Nous remercions d'ailleurs François Richard pour tous les bidons d'eau fournis lors de l'enregistrement de cet album !

The melody of this poetic debate between the embodiments of water and wine was inspired by the version sung by octogenarian Louise-Anna Pouliot (née Lavoie) on January 10, 1969 in Rimouski, Quebec. We listened to numerous versions at the folklore archives of the Université Laval and it was this one, recorded on a reel-to-reel by Yolande Rhéaume (1930-2015) for her Master's in traditional arts (directed by Luc Lacourcière), that kicked our arranger "Moulin" into gear. Since Louise-Anna only sang two verses in her recording, I added a few more from Marius Barbeau's collection entitled *En roulant ma boule*. Alexandre Désilets graciously accepted to sing this with me as a duet. Not only did he write a chorus for the song, but he sang the praises of wine with grace and wisdom, while I drunkenly proclaimed my admiration for water. Speaking of which, thanks to François Richard for the water bottles he provided us with during the recording.



LE VIN ET L'EAU

Hélas que tu es folle
Disait le vin à l'eau
Tu coules tu roules tu voles
Le long de ces ruisseaux
Et tout comme une errante
Toujours tu suis la pente
Du moins invite-moi !
Car l'homme s'en mélange
Me donne des louanges
Mille fois plus qu'à toi

Mais l'eau avec sagesse
Sitôt répond au vin :
Tu parles avec adresse
Dis-moi petit mutin !
Apprends que je suis belle
Ancienne et non nouvelle
Je suis d'une grande pureté
Toi tu terrasses l'homme
Dans le siècle où nous
sommes
Tu le rends hébété

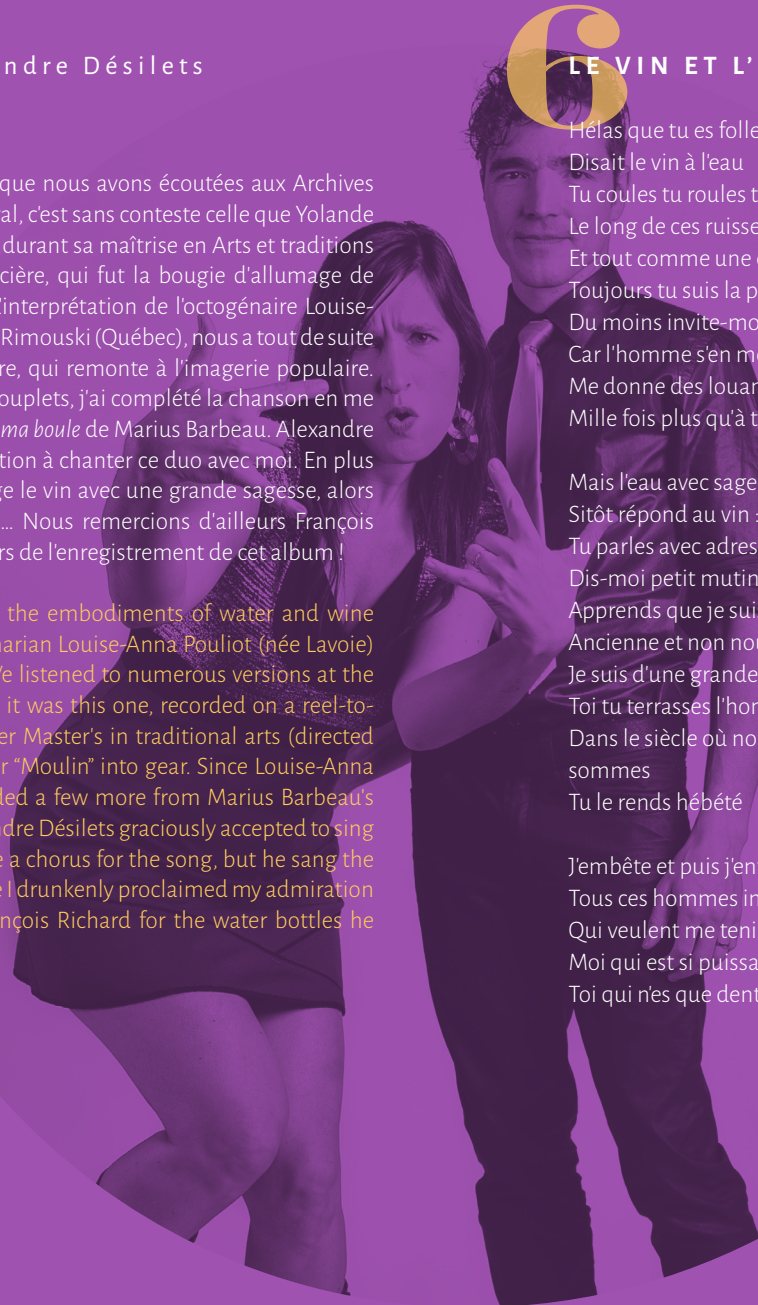
J'embête et puis j'entête
Tous ces hommes imprudents
Qui veulent me tenir tête
Moi qui est si puissant
Toi qui n'es que dentelle

Et qui parais si belle
Certes aux yeux de plusieurs
Qui courent à la fontaine
Pour boire à perdre haleine
Tu affaiblis le cœur

J'arrose les campagnes
Les plantes et les jardins
Collines et hautes montagnes
Fais tourner les moulins
Je réjouis le monde
Sur la terre et sur l'onde
Par mes attraits charmants
Ah ! que je suis aimable
Jamais invariable
Sujette aux changements

Au royaume d'Espagne
J'ai un très grand renom
En Bourgogne, en
Champagne
On révère mon nom
En France puis en Italie
Je sers et je suis servi
À la table des grands
Et au saint sacrifice,
Porté au saint calice,
Toujours au plus haut rang

Et moi je sers la messe
Au nom du saint Agneau,
Aussi pour le commerce
Portant de gros vaisseaux
Et puis pour le baptême
Chacun de joie extrême
Vient se blanchir à moi
Je lave sans relâche
Les désolantes tâches
Qui sont faites par toi





SI L'AMOUR PRENAIT RACINE

feat. David Goudreault

MILLÉSIME 1977

Traditionnel & D. Goudreault

J'avais repéré cette chanson avant d'aller fouiller dans les Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval. Lors de nos recherches, "Moulin" et moi avons écouté plusieurs versions et c'est celle interprétée par Onésime Brideau, 64 ans, que les ethnologues Robert Bouthillier et Vivian Labrie ont enregistré sur bobine le 9 juillet 1977, qui m'a le plus touchée. J'aimais les premiers mots *un jardinier dans son village* que je n'avais jamais entendus auparavant dans cette chanson. Né en 1913, Onésime Brideau a vécu toute sa vie à Saint-Irénée, Gloucester, NB, où il travaillait comme bûcheron saisonnier. C'est son père, Juvénal Brideau, et la tante de sa femme, Marianne Saint-Pierre, qui lui ont appris cette chanson. Je me suis basée sur cette version pour l'interprétation et pour le texte, que j'ai assemblé en utilisant aussi d'autres variantes, dont celle que Sœur Catherine Jolicoeur (1915-1997), spécialiste du légendaire acadien, a recueillie le 11 juillet 1964 auprès de monsieur Alcide Doiron, de Centre Saint-Simon, Gloucester, NB. Enfin, comme j'avais envie de chanter cette chanson en me mettant dans la peau de la femme, j'ai adapté les paroles en ce sens. "Moulin" a fait un arrangement bien inspiré en incorporant des cuivres, et nous avons demandé à l'excellent auteur et slameur David Goudreault d'écrire un épilogue. Il nous l'a livré dans son atelier, au milieu de ses outils, lors d'un enregistrement de brousse Ninja style.

I spotted this song about the midnight meeting of a young man and woman before starting my research at the folklore and ethnology archives at Université Laval. "Moulin" and I listened to many different versions of the song, but this one, sung in July of 1977, was the one that I connected with the most. It was sung by Onésime Brideau, a 64 year old man from Saint-Irénée, Gloucester, New Brunswick. I was drawn in by the first phrase, *un jardinier dans son village* (a gardener in his village), which I had never heard in this song before. The singer was a lumberjack who lived his whole life in the same town; ethnologists Robert Bouthillier and Vivian Labrie recorded his interpretation of the song on a reel-to-reel tape recorder. Brideau claimed to have learned the song from his father, Juvénal Brideau, and from his wife's aunt, Marianne Saint-Pierre. While my version is largely based on Onésime's, I also included aspects from another recording that Acadian folklore specialist Sister Catherine Jolicoeur made of Alcide Doiron, a resident of Saint-Simon, Gloucester, NB. I wanted to put myself in the position of the woman, so I modified the lyrics to change the viewpoint of the song. "Moulin" came up with an inspired arrangement and we asked David Goudreault, an excellent author and slam poet, to add an epilogue. We made a field recording of him performing it in his workshop, surrounded by tools. Ninja style!



SI L'AMOUR PRENAIT RACINE

Un jardinier dans son village
Ne fait pas l'amour quand il veut
Le premier soir qu'il a manqué à son devoir
Il m'a laissé, moi sa chère blonde,
au désespoir, au désespoir

Je lui ai dit si tu t'en vas
Tu reviendras quand tu voudras
Qu'il soit 10 heures, qu'il soit 11 heures,
qu'il soit minuit
Les portes seront ouvertes pour toi
toute la nuit, toute la nuit

Il n'était pas 10 heures sonnées
Mon beau galant est arrivé
Belle dormez-vous, sommeillez-vous
p'tit cœur joyeux
C'est votre amant qui est à la porte,
votre amoureux, votre amoureux

Nenni je dors ni ne sommeille
Toute la nuit mon esprit veille
Montez, entrez dedans ma chambre
sans faire de bruit
Car si mon papa vous entend,
morte je suis, morte je suis

Nous n'étions pas deux heures ensemble
Que l'alouette chantait le jour
Oh taie-toi donc belle alouette, tu nous trahis
Tu viens chanter l'aurore du jour,
il est minuit, il est minuit

Ah si l'amour prenait racine
Dans mon jardin j'en planterais
J'en planterais j'en sèmerais aux quatre coins
J'en ferais part à mes amis qui n'en ont point,
qui n'en ont point

Faut prendre l'amour par la racine
Se pendre à ses lèvres
Plonger dans ses pièges
Que nos lumières s'élèvent
Avant que le soleil ne se couche
Ou que la lune ne se lève
Avant que la blonde ne touche
Au désespoir
Ouvrir son cœur
Y semer une histoire
Tout risquer et risquer encore
Le chant de l'alouette
La rencontre des corps
La folie furieuse des poètes
Les amis, les portes ouvertes
Les fenêtres en éclats de rire
Partir pour nulle part
De nos peaux
De chaque port
Remonter à la racine
Déjà la nuit s'endort
Il faut faire dire écrire et refaire
L'amour et l'amour
Encore et encore



TOURNE LA MANIVELLE - MILLÉSIME 1941

Traditionnel

Nous avons entendu cette chanson au cours de nos recherches au American Folklife Center - Library of Congress de Washington. Elle est tirée des collectes de la folkloriste américaine Laura Boulton (voir *Sur la ritintin*). C'est Madame Cléophas Charlebois d'Orléans (Ontario) qui l'a chantée en 1941 lors d'une soirée festive de partage de chansons. J'ai tout de suite adoré la swing de la ritournelle *tourne la manivelle* que je m'imaginai bien chanter. "Moulin" était tout aussi emballé que moi à l'idée d'en faire un arrangement, si bien que le soir-même il était scotché à son logiciel Cubase. Le lendemain matin, nous avions une chanson qui tenait bel et bien du marathon vocal ! Puisqu'il y manquait des couplets, j'en ai complété en m'inspirant de quelques versions recensées par Marius Barbeau dans son recueil *En roulant ma boule*, dont celle que la New-Yorkaise Lorraine Wyman a collectée à Percé, Québec, en 1918. Que le moine dise qu'il ne voulait pas risquer de voir sa vie exposée pour un baiser me semblait en effet toujours d'actualité ! Un grand merci à François Richard pour son accompagnement de cuivres qui procure un son très original à la musique de cette chanson.

This is another song that we came across at the American Folklife Center - Library of Congress, once again from the collections of American folklorist Laura Boulton (see the notes for *Sur la ritintin*). Ms. Cléophas Charlebois of Orléans, Ontario, was recorded singing it in 1941. I loved the sound of the refrain, *tourne la manivelle*, and started to imagine how I would sing it. "Moulin" got the bug, too, and by that evening he was working away feverishly in Cubase putting together an arrangement. By the next morning, we had a version that was a veritable vocal marathon! Since the original recording was missing a few verses, I filled in the gaps with some that I found in Marius Barbeau's book *En roulant ma boule*. The result is the story of monk, secretly in a relationship with a young woman, who is afraid that his indiscretions will be revealed after he has a mishap while milking her cow. He vows that he won't trade his good name for a kiss and calls the affair off. François Richard wrote us a horn arrangement to give the song a unique feel.



TOURNE LA MANIVELLE

C'était un pauvre p'tit moine tourne la manivelle pas si fort mam'selle
C'était un pauvre p'tit moine qui voulait mignonner

Il s'en va voir la belle tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Il s'en va voir la belle, bien tard après le souper

La trouve dans sa chambre tourne la manivelle pas si fort mam'selle
La trouve dans sa chambre sur son lit à pleurer

Qu'avez-vous donc la belle tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Qu'avez-vous donc la belle, qu'avez-vous à pleurer

Ah j'ai mon lit à faire tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Ah j'ai mon lit à faire et ma vache à tirer

Que m'donnez-vous la belle tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Que m'donnez-vous la belle si je vais la tirer

Un beau baiser mon moine tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Un beau baiser mon moine, deux, trois si vous voulez

Le moine part à la course tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Le moine part à la course, il s'en va dans le pré

La vache repousse le moine tourne la manivelle pas si fort mam'selle
La vache repousse le moine su'l dos dans le fossé

Le moine se relève tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Le moine se relève tout blanc de lait souillé

C'est pas pour un baiser tourne la manivelle pas si fort mam'selle
C'est pas pour un baiser que je veux ma vie exposée

Que l'diable emporte la vache tourne la manivelle pas si fort mam'selle
Que l'diable emporte la vache et celle qui a pleuré



9

L'IVROGNE DÉGRISÉ - MILLÉSIME 1962


Traditionnel

J'ai découvert cette chanson dans le recueil *Chansons de facture médiévale retrouvées dans la tradition orale vol. 1* de Conrad Laforte (1921-2008). Quand "Moulin" et moi sommes allés aux Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval, nous espérions y trouver et écouter la seule version de cette chanson cataloguée par Laforte. Par bonheur, notre vœu fut exaucé quand nous avons mis la main sur cette archive audio collectée et enregistrée sur bobine par Émile Descoteaux. Madame Aurore Massicotte (née Grégoire), 52 ans, de Shawinigan (Québec) y chantait *L'ivrogne dégrisé* le 14 janvier 1962. Par sa vigueur et son enthousiasme, l'interprétation d'Aurore nous a convaincus que c'était une chanson à potentiel électrotrad. "Moulin" en a conçu l'arrangement en s'inspirant de son énergie et y a incorporé le *Reel du Quéteux Tremblay*, du répertoire d'Aimé Gagnon (originalement en ré majeur).

I found this song in the book *Chansons de facture médiévale retrouvées dans la tradition orale vol. 1* (Medieval songs found in the oral tradition) by Conrad Laforte (1921-2008). It tells the story of a drunkard whose wife decides to knock the tipsy out of him with a cast iron damper. When "Moulin" and I went to the folklore archives at the Université Laval, we set out to find the recording, made by Émile Descoteaux, which was catalogued by Laforte himself. We were able to find the original reel on which Aurore Massicotte (née Grégoire) of Shawinigan, then 52 years old, sang the song in 1962. Aurore's vigor and enthusiasm convinced us that it could make a good song for electrotrad. Inspired by the energy of this recording, "Moulin" made an arrangement of the song that features the *Reel du Quéteux Tremblay*, a fiddle tune from the repertoire of Aimé Gagnon (originally in D major).

9

L'IVROGNE DÉGRISÉ



Bonjour messieurs, mesdames, bonjour la compagnie
C'est une petite histoire que j'veis vous raconter

C'est une petite histoire que j'veis vous raconter
Moi, j'ai un p'tit mari qui me fait bien enrager

Moi, j'ai un p'tit mari qui me fait bien enrager
Quand y arrive de l'ouvrage j'veis dis qui est bien paqu'té

Quand y arrive de l'ouvrage j'veis dis qui est bien paqu'té
J'ai pris la clef du poêle et je l'ai dégrisé

J'ai pris la clef du poêle et je l'ai dégrisé
La morale de l'histoire c'est qu'i'a pas r'commencé

10

BUVONS À LA RONDE - MILLÉSIME 1912

Traditionnel

J'ai été interpellée par l'ambiance festive de cette chanson que j'ai trouvée dans le recueil *Chansons populaires dans le Bas-Berry* (voir *Quand les hommes sont aux vignes*) lors d'une première recherche qui visait à élargir notre répertoire pour les spectacles. J'ai fait une synthèse des deux différentes versions présentées dans le recueil et ajouté quelques lignes de mon cru ainsi qu'un refrain plutôt pop. "Moulin" s'est penché sur l'arrangement et nous l'avons travaillé au fil du temps avec différents collaborateurs dont les claviéristes Mark Busic et Gabriel Ethier, pour en arriver à la mouture que nous vous présentons ici. En studio, Robin Boulianne s'est emporté dans un solo de violon endiablé sur lequel on peut l'entendre chanter. Allez ! Buvons à la ronde et que personne ne gronde !

I was drawn to the festive ambiance of this drinking song, taken from *Chansons populaires dans le Bas-Berry* (see the notes for *Quand les hommes sont aux vignes*), which I found when we first started seeking out new songs for our repertoire. I blended the two versions found in that book with some lines that I wrote, including a pop-tinged chorus. "Moulin" started putting together an arrangement, which we worked on over time with various collaborators (including keyboardists Mark Busic and Gabriel Ethier), eventually arriving at the version we present to you here. Robin Boulianne was so inspired during the recording of his violin solo that he started singing along – which you can hear on the track. Go! Have another round, drink until the morning light!

10

BUVONS À LA RONDE

Buvons à la ronde
Que personne ne gronde
Chacun quatre coups, le verre
à la main
Amis, buvons jusqu'au lendemain

À force d'y boire
L'on perd la mémoire
J'en ai tant bu de ce vin nouveau
Qu'il m'a troublé l'esprit du cerveau

Oh ! Oh ! Oh ! Oh !

Quand je vais dans les rues
À grands pas de tortue
À sauts de mouton, le soir a tâtons
Je vais dans les rues comme
les vagabonds

Si je vais dans l'enfer
Combattre Lucifer
Je lui ferai voir, que c'est mon devoir
De boire du vin du matin au soir

Oh ! Oh ! Oh ! Oh !

Buvons à la ronde
Que tourne le monde
Chacun quatre coups, le verre
à la main
Amis, buvons jusqu'au lendemain

Si je vais dans le ciel
Pour prier l'Éternel
Qu'il fasse descendre,
du haut de son temple
Cinq à six buveurs de l'ancien
temps
Pour verser à boire à ceux
d'à présent

Oh ! Oh ! Oh ! Oh !





ANGÉLIQUE feat. Nicolas Boulerice MILLÉSIME 1944

Traditionnel, A. de Grosbois-Garand & Mélisande

J'avais cette chanson en tête pour le répertoire de l'album *Les métamorphoses*, et je rêvais de l'enregistrer avec notre ami Nicolas Boulerice du Vent du Nord... Tout vient à point à qui sait attendre ! Endisquée par Hélène Baillargeon et Alan Mills en 1956, cette complainte nous vient des *Chansons d'Acadie* (deuxième série parue en 1944), recueils que le père Anselme Chiasson a rassemblés avec l'aide du père Daniel Boudreau. Prêtre catholique ethnographe né à Chéticamp, le père Anselme (1911-2004) fut le premier grand folkloriste acadien. La parution des séries *Chansons d'Acadie* a eu beaucoup d'impact, car elle a permis au peuple acadien de prendre conscience de l'importance de sa culture populaire. "Moulin" a composé une mélodie instrumentale ainsi que l'air chanté par Nicolas, puis j'ai écrit ma propre mélodie vocale pour compléter ce duo. Nous remercions notre ami Nico d'avoir accepté notre invitation et d'avoir rocké à la vielle à roue comme lui seul sait le faire.

I've wanted to record this song since we originally started work on *Les métamorphoses*, and I dreamed of collaborating on it with our friend Nicolas Boulerice from Le Vent du Nord. Good things come to those who wait! The song presents a conversation between a sailor, departing on a long voyage to America, and his sweetheart, fearful that she will be forgotten during his travels. Hélène Baillargeon and Alan Mills recorded this in 1956, but we learned it from the 2nd volume of *Chansons d'Acadie* (1944), which father Anselme Chiasson put together with help from father Daniel Boudreau. Born in Chéticamp, father Anselme (1911-2004) was a Catholic priest and the first well-known ethnographer to study Acadian folklore. The publication of his *Chansons d'Acadie* series of books was a major milestone in the preservation of Acadian culture. "Moulin" wrote an instrumental melody, as well as the melody sung by Nicolas, and I composed my own melody to complement the latter. Thanks to Nico for performing with us and for rocking the hurdy-gurdy like only he can.



ANGÉLIQUE

Adieu, je vais
m'embarquer
Charmante Angélique
Sur ces eaux j'irai voguer
Jusqu'à l'Amérique
Dans six mois je
reviendrai
Après le voyage
Alors, je t'épouserai
Si j'ai l'avantage

Ingrat, tu t'éloignes
de moi
Où sont tes promesses
Que tu faisais autrefois
À ta chère maîtresse ?
Tu m'avais toujours juré
Un amour extrême
Jusqu'au tombeau
de m'aimer
Autant que toi-même

N'appréhende rien, catin
Sur ces eaux je vole
Le ciel me conduira bien
Aussi la boussole
Et si je quitte ce port
C'est avec tristesse
Mais, hélas!
Quel triste sort
Charmante maîtresse!

Quand tu seras éloigné
Dedans l'Amérique
Tu vas bien vite oublier
Ta chère Angélique
Et tu me délaisseras
Pour une autre belle
Ton serment tu fausseras
Me quittant pour elle

Ne crains rien, jusqu'à
la mort
Tu me seras chère
Nulle belle en aucun port
Ne pourra me plaire
Tiens, voilà cet anneau
d'or
Et qu'il soit le gage
De l'amour jusqu'à la
mort
Auquel je m'engage

Avec la tristesse au cœur
Oui je te l'assure
Je verserai mille pleurs
Sur ton aventure
L'équipage périra
Tu feras naufrage
Ton bateau se brisera
Battu par l'orage!

Adieu, mes amis, adieu
Il nous faut partir
Il nous faut quitter
ce lieu
Avec grand empire
Le vent qui nous est
du nord
Est bien agréable
Il nous faut quitter
ce port
C'est bien regrettable



REMERCIEMENTS

Merci à nos fans, familles et amis pour votre soutien. Merci à nos très proches : Émile et Marguerite qu'on aime plus que tout au monde, Louise et Gilles, Nathalie et Martin, Paul, Lilianne et Evelyne. Merci à François, Alexis, Robin et Pascal pour le son et les idées créatives. Merci à nos invités Alexandre, David G., Nicolas, David C., Mario et Matthieu. Merci à Simon Godin pour le super micro. Merci à Christine, Albert, Evelyne, les filles de Slak et Marie-Ève. Merci à Mark Busic et Gabriel Ethier. Merci à Crit, Bill, Linda et Alex de Borealis Records, à Claudia, Annick-Patricia et toute l'équipe de l'agence Station Bleue. Merci au OB-6 pour les sons de synth inspirants !! Merci à Jennifer Cutting et Stephen Winick ainsi qu'à toute l'équipe du American Folklife Center - Library of Congress, à Valérie Asselin des Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval ainsi qu'à Benoît Thériault et Jonathan Wise du Musée canadien de l'histoire pour leur accueil. Merci aux collecteurs et collectrices et aux informateurs et informatrices de chansons traditionnelles, votre passion est contagieuse. Merci à ceux et celles qui contribuent à préserver la mémoire collective et qui font en sorte que le patrimoine reste bien vivant.

Merci à tous les subventionneurs qui rendent nos beaux projets possibles. Un immense merci au Conseil des arts et des lettres du Québec et au Henry Reed Fund Award du American Folklife Center - Library of Congress (Washington, D.C.) pour leur soutien à la recherche et à la création de cet album.

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.

mélisande

LES MILLÉSIMES
[ÉLECTROTRAD]

TRAD QUÉBÉCOIS DU NOUVEAU MILLÉNAIRE
NEW MILLENIUM QUEBEC TRAD

1. Plantons la vigne (3:15)
2. Sur la ritintin (3:50)
3. Quand les hommes sont aux vignes (3:40)
4. Je suis née en automne (4:46)
5. Le ruban bleu (2:36)
6. Le vin et l'eau *feat. Alexandre Désilets* (4:16)
7. Si l'amour prenait racine *feat. David Coudreault* (5:07)
8. Tourne la manivelle (2:25)
9. L'ivrogne dégrisé (3:25)
10. Buvons à la ronde (4:04)
11. Angélique *feat. Nicolas Boulerice* (4:50)

www.melisandemusic.com

www.borealisrecords.com



Canada



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Slak

© & © 2017 Les Productions du Moulin | Les Disques Borealis / Borealis Records

Fabriqué au Canada. Manufactured in Canada | Tous droits réservés. All rights reserved

Sans autorisation, la duplication ou la location de ce disque sont interdites, sous peine de poursuites judiciaires.

Unauthorized reproduction, copying and rental of this recording are prohibited by law.